

Télévision : elle prétend montrer ce que nous voulons

Le temps que nous passons devant la télévision a dépassé depuis 2010 les 3 heures et demie par jour, en moyenne, et il rejoint celui des Etats-Unis. Des millions d'entre nous, dans les milieux populaires, n'ont pratiquement que la télévision comme moyen de s'informer, de se distraire, de se cultiver.

Mais la télévision nous donne-t-elle ce qu'une femme, un homme, un enfant du 21^{ème} siècle devrait voir, entendre et savoir ? Y comprend-on vraiment le monde dans lequel nous sommes, son passé, son présent, la place des uns et des autres ? On a un reflet du monde, oui, mais si on y réfléchit, il est plutôt déformé.

Les ouvriers, par exemple, n'existent dans aucun film, téléfilm ou feuilleton, en tout cas jamais dans un rôle principal. Sur toutes les chaînes, on a droit surtout à des policiers, et on les voit, à la télé, régler tous les problèmes de la société. Les infos ne nous informent pas toujours : enlevez le sport, la météo, les vedettes et les spectacles, la vie de la planète est souvent bâclée. Des continents entiers, l'Afrique, l'Amérique du Sud, sont presque inexistantes.

Mais quand un événement est censé nous toucher, alors là, la télé ne rigole pas : envoyés spéciaux, émissions spéciales, on n'échappe plus, pendant des jours et des jours, à la mort de Lady Diana ou aux tours de New York qui s'effondrent. Mais ce déluge de temps passé nous a-t-il beaucoup appris, a-t-on mieux compris ?

En fait, la télé veut nous émouvoir, nous accrocher et nous garder, là. Ils ont des appareils distribués dans le pays, pour mesurer notre présence, c'est « *l'audimat* ». Plus on reste devant une chaîne, plus augmente le prix de la seconde de publicité que lui paye L'Oréal ou bien Peugeot. Les chaînes en vivent, se font concurrence là-dessus.

Chaque fois que l'on critique le contenu des programmes, les dirigeants et les propriétaires des chaînes de télévision ont cette réponse magique : « *Nous faisons ce que veut le public* ».

Eh bien non ; là aussi, il y a une déformation. La fatigue de la vie, le travail qui épuise,

l'avenir inquiétant, nous ont amenés à avoir besoin de détente. Alors, les émissions de distraction ont connu un certain succès. Et la télé les a multipliées. Maintenant, on n'a plus que cela...

Est-ce que cela veut dire que nous ne voulons jamais regarder autre chose, apprendre comment l'on vit ailleurs, connaître notre passé, comprendre la nature, etc ? On a tous en tête une émission, rare, qui nous a marqués : on a su parler à notre intelligence, et nous rendre accessible des choses nouvelles. Ce sont des exceptions.

Non, la télé ne fait pas ce que nous voulons, elle fait ce qu'on nous a amenés à vouloir. On nous a habitués aux films d'action, à la rapidité partout. Au point que, drogués de ces genres-là, on devient incapable de suivre un rythme différent, un cinéma différent. Or le monde est fait de différences.

Au fond, il en est de même pour la vie que nous menons. Est-ce que nous vivons la vie que nous voulons ? Ou bien plutôt, une vie que l'on nous a amenés à vouloir ?

Nous croyons, nous, qu'une autre vie est possible. Que celle-ci nous est seulement dictée par les lois d'une économie au service des riches. Dans les dictatures, le pouvoir des puissants s'exerce à la baguette. Dans les pays plus riches, la richesse permet de figoler le système, de nous donner l'impression que nous avons ce que nous voulons. Mais ne confondons pas.

Leur monde est malade, et nous le leur laisserons avec plaisir. D'autres vies sont possibles. Même à la télé, on voit que des peuples peuvent vivre autrement, avec d'autres règles. On voit aussi que des peuples peuvent se révolter. Alors, gardons précieusement en nous, et entre nous, l'idée d'une autre vie... une vie où l'on n'aura plus besoin de nous droguer à coups de distractions, pour la supporter.

4/3/2012

L'Ouvrier n° 234

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org